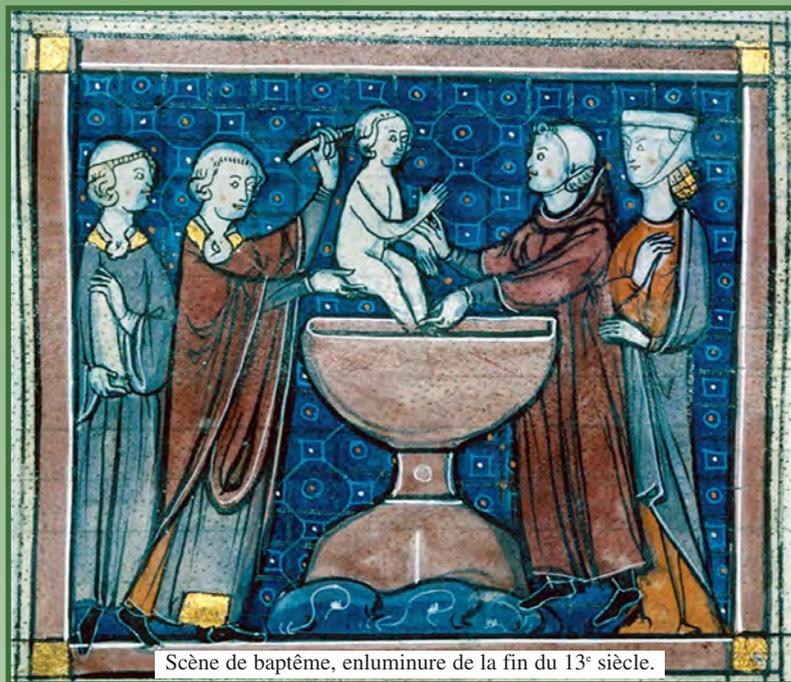


Lettre des dominicains d'Aurillé

Trimestrielle, n° 79 – SEPTEMBRE 2016.
ISSN 12797634 — Abonnement : 8 € par an
Ce numéro : 1,5 €.



Scène de baptême, enluminure de la fin du 13^e siècle.

LA DIGNITÉ DE L'HOMME

DANS LA PENSÉE TRADITIONNELLE, l'homme est digne parce qu'il a été créé à *l'image* et à la *ressemblance* de Dieu.

— A *l'image* de Dieu : par sa nature, il est doué d'une intelligence et d'une volonté, et il est capable de se perfectionner par l'acquisition de la sagesse et la pratique de la vertu.

— A la *ressemblance* de Dieu : Adam a été orné de la grâce sanctifiante, et ainsi élevé à la dignité supérieure d'enfant de Dieu, capable de recevoir un jour l'héritage de la vision béatifique. Ses descendants, même s'ils n'ont plus cette dignité à leur naissance, sont appelés à la recevoir par le baptême.

Cette notion traditionnelle de la dignité humaine aurait dû être exposée au concile Vatican II. Il suffit pour s'en convaincre de lire le schéma sur le dépôt de la foi que le cardinal Ottaviani avait fait préparer. Dans le chapitre 7 de ce schéma se trouve un paragraphe intitulé : « La grande dignité de l'homme qui est ordonné par sa nature au service de Dieu. »

2 *Lettre des dominicains d'Avrillé*

La dignité de l'homme, y est-il expliqué, consiste en ce qu'il est « par sa nature même ordonné au service de Dieu et au culte d'adoration, d'amour et de louange ». Et surtout, il est appelé à recevoir une dignité plus grande en devenant « un fils par la grâce de l'adoption, de sorte que, enrichi des vertus de foi, d'espérance et de charité, il rende un culte à son Créateur, non seulement comme Seigneur, mais aussi comme Père, et,



Ceuillette des pommes.

après un temps d'épreuve, il obtienne la vie éternelle dans une parfaite possession et jouissance du Dieu un et trine »

Pour la pensée moderne, la dignité de l'homme consiste principalement dans sa liberté. Plus un homme peut agir librement, sans subir de contrainte, plus il est digne. Au contraire, tout ce qui limite la liberté de l'homme est considéré comme une atteinte à sa dignité.

Le concile Vatican II a épousé cette pensée, notamment en revendiquant la *liberté* religieuse au nom de la *dignité* de la personne humaine :

La dignité de la personne humaine est, en notre temps, l'objet d'une conscience toujours plus vive ; toujours plus nombreux sont ceux qui revendiquent pour l'homme la possibilité d'agir en vertu de ses propres options et en toute libre responsabilité ; non pas sous la pression d'une contrainte, mais guidé par la conscience de son devoir [Dignitatis humanæ § 1].

Le droit à la liberté religieuse a son fondement dans la dignité même de la personne humaine telle que l'ont fait connaître la parole de Dieu et la raison elle-même [Dignitatis humanæ § 2].

Ainsi, la dignité de l'homme réclame le maximum de liberté, notamment en matière religieuse.

Pour rester fidèles à la pensée traditionnelle, plutôt que de chercher notre « dignité » dans une liberté sans frein, utilisons cette liberté pour reproduire en nous l'image et la ressemblance de Dieu : alors nous aurons la vraie dignité, celle des enfants de Dieu.



COMMENT JUGER UNE RELIGION ?

Faut-il compter les éléments bons et les éléments mauvais ?

UNE RELIGION N'EST PAS une construction abstraite, une juxtaposition d'éléments plus ou moins bien assemblés, c'est *une vie*, et à ce titre elle est essentiellement une. L'inspiration profonde qui l'anime *assimile* les éléments dont elle a été formée, et les transforme du dedans, pour les utiliser dans l'œuvre prise pour but. Si bien que la question n'est plus de savoir *d'où* les éléments proviennent, mais *à quelle fin* ils sont employés. Suivant cette fin, les mêmes mots peuvent fort bien changer de sens, et des éléments empruntés à l'Écriture, et donc à leur origine d'inspiration divine, être détournés de leur fonction primitive et employés à une besogne funeste.

Une religion n'est pas un système ou, si l'on veut, une théologie, mais *une vie*. Comme le christianisme est la vie *selon le Christ* tel que nous le montre le Nouveau Testament, suite de l'Ancien, l'islam est la vie non selon Mahomet mais *selon le Coran* « incréé ». C'est l'inspiration centrale de ce Coran qu'il nous faut donc connaître, et non compter les éléments d'origine chrétienne pour savoir s'ils sont en majorité.

Pour connaître cette inspiration centrale, nous disposons d'une règle d'or, laissée par le Christ Lui-même : « Vous connaîtrez l'arbre à ses fruits. »

Les fruits de l'islam

Les fruits de l'islam se retrouvent dans *le type d'homme* qu'il contribue à produire comme aussi *le type de société*. C'est dans tout le comportement de la communauté musulmane (l'*Oumma*), c'est-à-dire dans toute l'expérience de l'histoire, que nous les retrouverons.

Et l'histoire nous apprend qu'au nom de sa Toute-puissan-



Richard Cœur de Lion contre Saladin.

4 *Lettre des dominicains d'Avrillé*

ce (entendue de façon destructrice), Dieu est réduit à l'arbitraire pur et ne saurait accepter aucune loi morale ou physique. Il n'y a pas pour l'islam d'ordre naturel. Pas de dignité de la personne humaine. Pas de Droit, à l'intérieur de l'Oumma, où le pouvoir détenu par ceux à qui Dieu l'a remis fut toujours arbitraire et violent. Moins de droit encore, si possible, à l'égard de ceux qui ne sont pas dans l'Oumma, les incroyants, qui doivent être les esclaves des croyants.

Et, certes, ces conséquences ne sont pas à tout instant tirées avec la dernière logique, parce que les dispositions naturelles de sociabilité contenues dans la nature humaine s'y opposent. La nonchalance développée par l'islam chez les Arabes ou les Turcs a pu même permettre çà et là aux *incroyants* chrétiens et juifs admis parmi eux, de passagères et fructueuses réussites matérielles ; mais elle ne les a jamais mis à l'abri de brusques et imprévisibles accès de colère et d'arbitraires vexations dans la vie quotidienne.

Moderniser l'islam ?

Qu'on n'objecte pas qu'un courant moderniste ravage lentement l'islam et que bien des chefs musulmans ne croient plus à la lettre du Coran. Un incroyant musulman n'est pas en effet un incroyant d'origine chrétienne. Chacun garde, au-dessous de ses constructions intellectuelles, tout le subconscient hérité de son éducation première.

En fait de morale, disait Renan – type même de l'incroyant d'origine chrétienne –, « nous vivons du parfum d'un vase vide », c'est-à-dire que notre vie subconsciente reste influencée par le christianisme et que notre système de valeurs est encore le plus souvent hérité de l'Évangile.

L'incroyant musulman qui n'a jamais connu l'Évangile garde le système de valeurs de l'islam. [...]

Chaude ou froide, l'état normal de l'islam dans ses rapports avec les non musulmans c'est une sorte de guerre où il peut y avoir des trêves, non la paix, et où les qualités naturelles des musulmans (qui ne sont pas méchants par race, pas meilleurs non plus d'ailleurs, mais qui sont par nature des hommes) les qualités, disais-je, des musulmans sont contrariées par l'effet de leur croyance.

d'après Joseph HOURS (*Itinéraires* n° 69, p. 124-127).

N.B. La religion laïque (le panthéisme humanitaire des francs-maçons, résumé dans les Droits de l'Homme et généralement présenté sous le masque de la *laïcité*) doit être jugée de la même manière : non pas en comptant les éléments qu'elle a pris au christianisme, mais en examinant *le type d'homme* et *le type de société* qu'elle produit. Très visiblement, plus encore que l'islam, c'est une religion de mort, qui ne peut venir que du Malin.



LE PAPE FRANÇOIS ET JÉSUS-CHRIST

— Lors du « Jour de la terre » célébré à Rome le 24 avril 2016 par les *Focolari*, le pape a dit : « Nous avons tous quelque chose en commun : nous sommes tous des humains. Dans cette humanité, nous nous rapprochons pour travailler ensemble. « Mais moi, je suis de telle religion, de telle autre, dira-t-on. » Peu importe ! Allons tous de l'avant pour travailler ensemble. Se respecter, se respecter ! Alors, nous verrons ce miracle d'un désert qui devient forêt. » (*Osservatore Romano*, 28 avril 2016, p. 4.)

Ces propos contrastent avec ceux de Notre Seigneur Jésus-Christ : « Cherchez d'abord le Royaume des cieux et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. » « A quoi sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ? »

— Dans un entretien avec le journal *La Croix*, le 17 mai, le pape a parlé de l'islam : « L'idée de conquête est inhérente à l'âme de l'islam, il est vrai. Mais on pourrait interpréter avec la même idée de conquête la fin de l'Évangile de Matthieu où Jésus envoie ses disciples dans toutes les nations. »

Pourtant, Notre Seigneur Jésus-Christ a envoyé ses Apôtres pour enseigner et donner leur vie au besoin, et il leur a dit : « Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » Le jihad se fait par les armes, la mission de l'Église par la parole.

— Le 1^{er} juin, il s'est adressé à des représentants de l'Institut de Jaïnologie : « Nous aimons tous notre Mère Terre, parce que c'est elle qui nous a donné la vie et qui nous protège. Je dirais qu'elle est aussi notre Sœur Terre, car elle nous accompagne dans notre cheminement dans l'existence. Notre devoir est de prendre soin d'elle comme on prend soin de sa

6 *Lettre des dominicains d'Avrillé*



Mgr Frantisek, évêque de Pilsen en Tchéquie (avec la croix et le cœur) et un prêtre de son diocèse (cheveux longs et « lunettes ») aux Journées Mondiales de la Jeunesse (Pologne, juillet 2016), présidées par le pape François. Ayant abandonné les moyens surnaturels, ils ne savent plus quoi inventer pour attirer les jeunes. Mais à quoi les attirent-ils ?

ment porteur de grâces et indissoluble, avec le concubinage, union humaine, peccamineuse et soluble.

— Dans l'avion qui le ramenait d'Arménie le 26 juin, il a parlé de Luther : « Je crois que les intentions de Luther n'étaient pas erronées. C'était un réformateur. [...] Aujourd'hui, protestants et catholiques, nous sommes d'accord sur la doctrine de la justification : sur ce point si important, il ne s'était pas trompé. »

Si le pape avait raison, c'est le concile de Trente qui se serait trompé. Mais ce n'est pas possible car ce concile a utilisé le privilège de l'infaillibilité.

— Enfin, lors de l'audience générale du 3 août, il a parlé du « bon combat » : « Dans un monde assoiffé de paix, de tolérance et de réconciliation, je souhaite que ces Jeux Olympiques puissent inspirer les sportifs et les spectateurs à mener ensemble *le bon combat*, qui est de terminer ensemble la compétition, avec le désir d'un don plus précieux qu'une médaille : la réalisation d'une société solidaire, fondée sur la reconnaissance d'une unique famille humaine, *indépendamment des différences* de culture, de couleur ou *de religion*. »

Le pape fait allusion à une parole de saint Paul, mais celle-ci a un tout autre sens : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Reste la couronne de justice qui m'est réservée, que le

mère, de sa sœur, avec responsabilité, avec tendresse et avec paix. [...] Prendre soin de la Terre, c'est prendre soin et protéger l'humanité entière. »

Les Jaïns sont des païens idolâtres. Ces propos ne vont-ils pas les encourager dans leur erreurs ?

— Dans un discours du 16 juin, il s'est exprimé sur le concubinage : « J'ai vu tellement de fidélité dans ces concubinages, tant de fidélité ; et je suis sûr que ce sont des mariages vrais, qu'ils ont la grâce du sacrement, parce qu'ils sont fidèles. »

On ne peut confondre le mariage, union sacrée, au point d'être un sacre-

Seigneur, le juste juge, me rendra en ce jour-là ; et non seulement à moi, mais aussi à ceux qui aiment son avènement » (2 Tm 4, 7-8). Le pape, malheureusement, ne parle pas aux sportifs de la nécessité de garder la foi (catholique) et d'aimer l'avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est-à-dire son incarnation.



Vierge de la
bibliothèque.

Chronique du couvent

Dimanche 19 juin.

Au couvent, après les Vêpres, chemin de Croix en réparation pour la « Fête de l'enfer » qui se déroule aujourd'hui à Clisson (44).

Samedi 25 juin.

Fête de fin d'année pour l'école primaire Sainte-Philomène et le Foyer Saint-Thomas d'Aquin. Au programme : la pièce d'Henri Ghéon *Saint Maurice et les martyrs de la légion thébaine*. Avec les 6600 soldats de sa légion, tous chrétiens, originaires d'Égypte, saint Maurice préféra se faire massacrer plutôt que de sacrifier à Jupiter et de persécuter les chrétiens, comme l'empereur le lui ordonnait. Le martyre eut lieu à Agaune, dans le Valais suisse.

Dimanche 26 juin. Tandis que père Marie-Laurent remplace

l'abbé Ballini en Irlande, et y prêche dans plusieurs chapelles, les tertiaires de l'Ouest se réunissent à Avrillé.

Juillet 2016. « On sait que notre Ordre a, dès le début, *spécialement été institué pour la prédication et le salut des âmes* » (*Constitutions dominicaines*, n° 3 § 1). Le mois de juillet nous a permis de nous adonner à cet idéal apostolique :

– prédications de trois retraites : pour messieurs et jeunes gens, pour foyers et pour dames et jeunes filles ;

– camps de jeunes : *Patronage Notre-Dame de Fatima* (6 à 11 ans) et *Ancelles de Marie* (11 à 18 ans) en Maine-et-Loire ; *Pages de Sainte-Jeanne d'Arc* (9 à 13 ans) en Bretagne ; camp itinérant des *Cadets du Sacré-Cœur* (13 à 18 ans) autour du Puy-en-Velay ;

– *Journées Jean-Vaquié* : cen-

8 *Lettre des dominicains d'Avrillé*

trées cette année sur le triste cinquième centenaire de Luther (1517-2017). On sait que le Vatican, indifférent au centenaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, et loin de chercher à répondre aux demandes de Notre-Dame, prépare pour 2017 une « année Luther » avec demandes de pardon aux protestants.

Lundi 4 août 2016. « Nous devons poursuivre ce but [de la prédication et du salut des âmes] *en prêchant et en enseignant à partir de l'abondance et de la plénitude de notre contemplation*, à l'exemple de notre T.S. Père Dominique qui, pour l'avantage des âmes ne parlait qu'à Dieu ou que de Dieu », continuent nos *Constitutions* (n° 3, § 4). Après avoir fêté solennellement le patriarche des Prêcheurs, nous entrons en retraite de communauté pour huit jours pour refaire nos forces dans le silence et la prière.



Retraite de communauté prêchée
par Mgr Thomas d'Aquin.

Le prédicateur, Mgr Thomas d'Aquin nous met à l'école de Mgr Lefebvre, en parcourant le cours de spiritualité qu'il donna à Mortain (50), lorsqu'il était supérieur du scolasticat des Pères du Saint-Esprit de 1945 à 1947. A table, nous lisons son *Itinéraire spirituel à la suite de saint Thomas d'Aquin*, écrit en 1989, testament spirituel pour nous guider dans la Passion que vit l'Église depuis le concile Vatican II.

Mardi 16 août. Arrivée des participants à notre première session de latin vivant (parlé), sous la houlette du professeur William Little (USA). On y parlera, étudiera, chantera et jouera en latin du matin au soir, même pendant les repas. Pourquoi une telle session ? La franc-maçonnerie s'acharne à faire disparaître le latin (comme le grec). Or le latin est la langue de nos pères (depuis les Gallo-romains), de notre Mère la sainte Église, de nos frères et de nos cousins (le français ne se comprend bien que par le latin, de même l'anglais). Pourquoi enseigner le latin « vivant » ? Parce qu'une langue est faite pour être parlée.

Lundi 22 août. Notre église est comble pour la messe solennelle du Cœur Immaculé de Marie



Session Latinitas.

(seconde classe dans le rite traditionnel), une fête que Notre-Dame de Fatima voulait être l'une des principales de l'Église, ravalée au rang de simple mémoire le lendemain de la fête du Sacré-Cœur, dans la liturgie protestantisée de Paul VI.

Trois sessions commencent aujourd'hui : de chant grégorien pour la communauté, par M. Philippe Bévillard ; de grammaire française pour mettre au niveau de nouveaux élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin ; et de français intensif (qui durera un mois) pour les séminaristes étrangers du séminaire Saint-Louis-Marie Grignon-de-Montfort.

Samedi 27 août. Retour du père Réginald, qui a passé les mois de juillet et août au monastère de la Sainte-Croix au Brésil (État de Rio-de-Janeiro) : entraide de charité avec une communauté édifiancée par sa ferveur et sa pauvre-

té. Il en a profité pour visiter plusieurs groupes de fidèles, exemplaires tant par leur modestie vestimentaire que par leur piété.

Samedi 3 et dimanche 4 septembre. Plusieurs pères et frères, ainsi que des élèves du Foyer Saint-Thomas, se rendent à Chiré-en-Montreuil pour le 50^e anniversaire des Éditions de la *Diffusion de la Pensée Française*. Ils y tiennent un stand du *Sel de la terre* et des *Éditions du Sel*.

Lundi 5 septembre. Rentrée de l'école primaire Sainte-Philomène et des lycéens du Foyer Saint-Thomas. Les collégiens suivront dans une semaine.

Dimanche 11 septembre. Père Louis-Marie accompagne nos tertiaires de l'Ouest en pèlerinage au tombeau de saint Louis-Marie Grignon-de-Montfort, à Saint-Laurent sur Sèvre, pour le troisième centenaire de sa mort.



Récréation en communauté.

10 *Lettre des dominicains d'Avrillé*

Mercredi 14 septembre. C'est aujourd'hui le début du grand Carême monastique, et aussi la reprise des cours pour les frères qui se préparent au sacerdoce. Ils ne seront pas seuls, puisque les séminaristes de deux années du séminaire voisin Saint Louis-Marie Grignion-de-Montfort assisteront aux cours donnés au couvent : l'année de spiritualité et la première année de philosophie. ■

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

L'ÉTÉ a permis d'évacuer la terre qui obstruait l'une des deux « tours » anciennes situées à l'entrée de la cour d'honneur du prieuré. Le projet est d'en faire une salle de classe pour le Foyer Saint-Thomas. Il faut maintenant restaurer les murs et faire la charpente et la couverture, en suivant les indications de l'architecte des Monuments historiques.

En ce qui concerne les projets d'ateliers pour les frères convers et de réfectoire pour le Foyer, dont nous vous avons parlé dans notre dernière Lettre (n° 78), des plans ont été réalisés par un architecte ami. Nous allons donc pouvoir déposer les permis de construire. Nous vous présenterons ces projets en détail, dès qu'ils seront définitivement élaborés.

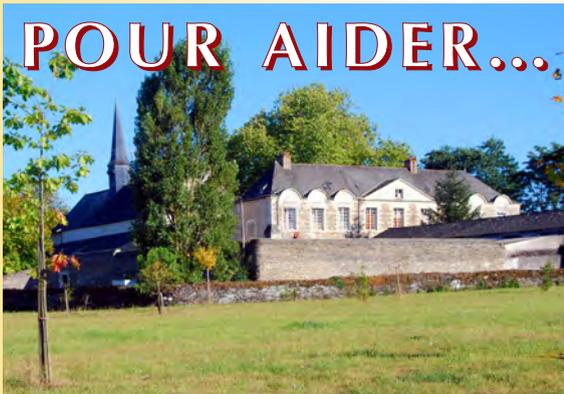
Enfin, les travaux d'achèvement de la salle de chapitre du couvent devraient se faire d'ici novembre prochain.

En vous remerciant de l'aide que vous apportez à toutes ces réalisations, nous vous assurons de nos prières reconnaissantes. Un tract est joint à cette lettre pour vous permettre d'aider le couvent, ses travaux ou ses œuvres scolaires.



« Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

La « tour » du Prieuré vidée de sa terre.



La Haye-aux-Bonshommes. Façade 17^e siècle.

POUR AIDER...

■ LA VIE du couvent (culte, apostolat) :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

Iban : FR76 1027 8394

0500 0206 9890 383

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES TRAVAUX du couvent :

Chèques à l'ordre de « **AHRAHB** » (Association Historique pour la Restauration de l'Abbaye de la Haye-aux-Bonshommes).

Iban : FR76 1027 8394 0500 0200 0580 197 – Bic : CMCIFR2A

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène (école primaire mixte)**
- **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)**

Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur : <http://asep.education.free.fr>

Un don de 300 € peut revenir en fait à 102 €

Les versements donnent droit à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (5% du chiffre d'affaires pour les entreprises) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75 % du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

AIDEZ-NOUS AUSSI PAR LA PRIÈRE POUR LES VOCATIONS,

en récitant, chaque jour : « Seigneur, donnez-nous de nombreuses et saintes vocations dominicaines ! » et en joignant un sacrifice quotidien.

12 *Lettre des dominicains d'Avrillé***LE SEL DE LA TERRE** n° 98 (automne 2016)

◆ La dignité de l'homme ◆ Richesses de l'Apocalypse (VI) ◆ La prière de Jésus à Gethsémani (II) ◆ L'ordre naturel et l'ordre surnaturel ◆ Doctresses de l'Église ? ◆ Saint Dominique et les Prêcheurs (II) ◆ Le vœu national au Sacré-Cœur ◆ Marie Noël ◆ Bazin renaît ! ◆ Documents ; Recensions ; Informations et commentaires...

A paraître courant octobre

Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent

Le 4 septembre dernier, le pape François a « canonisé » mère Teresa de Calcutta (1910-1997). Cette religieuse, indéniablement généreuse, était en réalité très œcuménique. Pour en savoir plus, commandez la plaquette :

Mère Teresa de Calcutta, vraie ou fausse charité ? (éd. du Sel, disponible à DPF, Chiré-en-Montreuil – <contact@chire.fr>).

* **Horaire des messes au couvent le dimanche** *

7 h 30 : messe basse • 9 h 00 : messe chantée • 10 h 45 : messe chantée.
Vêpres et salut du Saint-Sacrement : à 18 h 00 de fin mars à fin octobre
et à 17 h 00 de fin octobre à fin mars.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

| | |
|--|--------------|
| • La dignité de l'homme | p. 1 |
| • Comment juger une religion ? | p. 3 |
| • Le pape François et Jésus-Christ | p. 5 |
| • Chronique du couvent | p. 7 |
| • Nouvelles de nos travaux | p. 10 |
| • Pour aider | p. 11 |
| • Aidez le Couvent et le Foyer Saint-Thomas (ASEP) | Intercalaire |

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

***Lettre des dominicains d'Avrillé***

- **Abonnement :**
 - Normal : 8 €
 - Étudiant et séminariste : 4 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €

Abonnement à l'ordre de : « Fraternité Saint-Dominique ».

Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – Bic : CMCIFR2A

- *Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.*

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – CPPAP : 0218 G 89278 – Dépôt légal septembre 2016.

Imprimerie Setig Palussière, Angers – 02 41 66 60 09.